

PONTI PONTS

langues littératures civilisations des Pays francophones

22

 MIMESIS

pour accroître la qualification des formateurs, l'enseignement du français aux migrants peine à atteindre l'autonomie nécessaire en raison de sa dépendance encore forte des enjeux politiques.

Alessia DELLA ROCCA

Il Tolomeo, vol. 23, décembre 2021, <https://edizionicafoscari.unive.it/it/edizioni4/riviste/il-tolomeo/2021/1/>

La section *Varia* du dernier numéro du journal d'études postcoloniales de l'Université Ca' Foscari de Venise *Il Tolomeo* nous invite à réfléchir sur la langue et la traduction, en particulier sur l'utilisation de cette dernière en relation avec la communication interculturelle et sur le traitement du plurilinguisme.

Dans l'article "Le cas de *La Locandiera* de Carlo Goldoni au Québec", Paola PUCCINI (pp. 189-204), analyse l'expérience interculturelle de la traduction comme forme de création d'un espace de partage où se rencontrent les différences. La version du traducteur québécois d'origine italienne Marco MICONE, publiée en 1993 chez Boréal, s'avère très réussie. La communication interculturelle et la traduction intralinguistique sont les thématiques qui se trouvent au cœur de cette étude. Pour la première, l'auteur analyse la pratique de médiation et de création des formes inédites et créatives; pour la seconde, elle en examine trois aspects clés, à travers la théorie de la communication interculturelle de Jean-René LADMIRAL. Le but étant d'observer dans quelle mesure la traduction intralinguistique de *La Locandiera* devient un paradigme qui ouvre à l'étude des caractéristiques de la communication interculturelle, l'article présente les raisons subjacentes à la traduction en italien des apartés goldoniens. Paola PUCCINI nous montre brillamment comment Marco MICONE entend la littérature comme un outil de médiation et d'expression de la communication interculturelle et comment la langue du texte cible se transforme en une "nouvelle langue aux propriétés interculturelles". L'analyse se concentre ensuite sur les caractéristiques de la posture du traducteur, qui se présente comme un facilitateur de la compréhension et un médiateur entre langues et cultures différentes, dans le but d'assumer le rôle "d'organisateur et d'animateur de rencontres interculturelles" (p. 194). Finalement, Paola PUCCINI examine, en nous offrant de nombreux exemples, les effets sur le public cible de cette rencontre entre langues et cultures: nous observons comment les apartés goldoniens, auxquels MICONE donne une nouvelle fonction qui rend compréhensible l'étrangeté, représentent un espace commun de

signification, où le public apprend à recevoir chez soi ce qui est *autre* en partageant la signification de la langue italienne, malgré l'étrangeté dont elle est porteuse.

Cristina SCHIAVONE, dans son article “Traitement du plurilectalisme dans *Camp de Thiaroye* et *Campo Thiaroye* d'Ousmane Sembène: entre omission et adaptation” (pp. 269-280) aborde la problématique du transfert de la variation linguistique et des écarts par rapport à la langue standard dans une analyse qui concerne la version originelle (VO) et la version italienne (VI) du long-métrage. En observant comment cette problématique a toujours représenté un élément controversé dans le domaine de la traduction, l'auteur constate que, dans la plupart des cas, la solution dépend complètement de la sensibilité du traducteur, tout comme de sa créativité et inventivité. La présence de la variation diastratique et du plurilinguisme dans les deux objets de recherche les rend particulièrement appropriés à cette analyse, qui nous montre comment SEMBÈNE utilise le maniement linguistique pour démystifier le mythe colonial. Les langues et les variétés présentes dans le film – français, joola, wolof, mossi, anglais et allemand avec le sociolecte du ‘français tirailleur’ – sont soit doublées soit sous-titrées: la première stratégie étant la plus employée alors que la seconde concerne presque exclusivement toutes les langues, à l'exception du français et du français tirailleurs. Ces stratégies montrent l'intention et le soin pris par le traducteur dialogiste de présenter en VI les dialogues intégraux, pour que la diversité linguistique émerge et arrive intacte au public de la langue cible. À travers son analyse précise et riche en exemples, SCHIAVONE nous montre le soin et l'attention que le traducteur dialogiste emploie – par le biais de nombreuses stratégies – dans les choix opérés tant pour le doublage que pour le sous-titrage. Cela permet le respect de toutes les variations dans le passage de la VO à la VI, tout comme le respect de la volonté de SEMBÈNE de faire émerger la diversité linguistique, culturelle et les individualités africaines.

Alessia DELLA ROCCA

Nicolas LEFRANÇOIS, *Gestion du plurilinguisme au Grand-Duché de Luxembourg. Politiques linguistiques d'intégration au Luxembourg*, L'Harmattan, 2021, 228 pp.

Dans cette vaste et profonde étude, Nicolas LEFRANÇOIS analyse la spécificité du contact des langues au Grand-Duché de Luxembourg et des solutions de gestion communautaire adoptées pour gérer la